Ô MA MÉMOIRE

Portrait poétique de Stéphane Hessel

CRÉATION 2016

D'après le recueil « *Ô ma mémoire, la poésie ma nécessité* » de Stéphane Hessel (Editions du Seuil/Editions du Point)

Adaptation Sarah Lecarpentier et Kevin Keiss
Mise en scène Kevin Keiss
Avec Sarah Lecarpentier
Piano Simon Barzilay
Scénographie/costumes Camille Vallat
Son Mikaël Kandelman
Lumières Boris Carré

Production Rêvages
Comédie de Caen - CDN de Normandie
Soutien - Ville de Noyelles-Godault

COMÉDIE DE CAEN
CDN DE NORMANDIE

Compagnie Rêvages

*sélection le Printemps des Poètes

RÉSUMÉ

Lors de ses 88 ans, Stéphane Hessel publie aux éditions du Seuil un ouvrage intitulé « ***Ô ma mémoire, la poésie ma nécessité*** ». Il y parle de 88 poèmes, appris par coeur dans les trois langues qu'il parlait couramment : le français, l'anglais et l'allemand.

88 poèmes qui chacun à leur manière lui ont sauvé la vie.
De son enfance à la résistance, puis en déportation, puis encore plus tard, dans son travail en tant que diplomate, Stéphane Hessel raconte l'importance de la poésie durant toute son existence.

Nous voulions que ce spectacle fonctionne comme un manuel à l'usage concret de la poésie.
À travers l'expérience de Stéphane Hessel, c'est un rapport urgent et nécessaire à la poésie, aux poètes, qui se donne à voir.

Le spectacle commence le jour de ses 88 ans.
Sarah Lecarpentier, sa petite-fille, accompagnée du pianiste jazz Simon Barzilay, raconte la vie de son grand-père à la première personne et y mêle des textes personnels, comme une passerelle tendue entre les générations.

Durée 65 min

©Stéphane Nawrat

« Quatre-vingt huit 88
Chiffres doubles Dont chacun Placé horizontalement
Figure la plus implacable des apories
L'infini
Je les perçois aujourd'hui comme un appel
Au cap que je viens de franchir
Celui de mes quatre-vingt-huit ans
Oui je sais je n'en ai pas l'air mais je suis un vieux monsieur
Je suis né le 20 octobre 1917 à Berlin, et mort le 27 février 2013 à Paris.
Je m'appelle Stéphane Friedrisch Hessel »

Extrait de l'adaptation de *Ô ma mémoire de Stéphane Hessel*

©Stéphane Nawrat

NOTES D'INTENTION

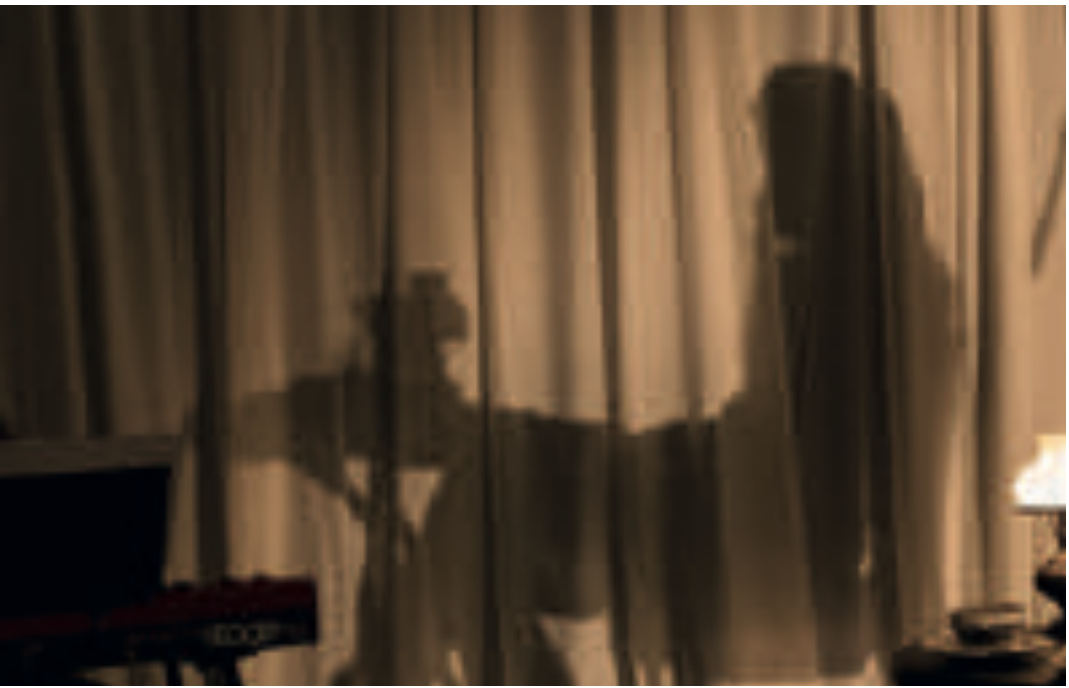
SARAH LECARPENTIER
Conception et Jeu

Je souhaite travailler sur la mémoire comme processus de résistance.
J'en ai d'autant plus vu la nécessité à la suite du décès de mon grand-père, Stéphane Hessel.
Son appel me reste en tête : «Créer c'est résister, résister c'est créer».

En tant que sa petite-fille, si j'ai compris une chose de mon grand-père, c'est l'origine de sa passion pour la justice et l'égalité. Cette origine, cette force tranquille qui le suivait partout, je crois qu'il la devait à son amour de la poésie, qui était pour lui le refuge merveilleux de l'intellect, et le plus beau moteur de notre humanité. Travailler à faire entendre cette poésie aujourd'hui : la rendre toujours orale, musicale, et pas seulement à lire pour soi, chez soi.

En faire une force de rassemblement, et mêler les poèmes que j'ai moi-même écrits à ceux qu'il aimait (Rimbaud, Apollinaire, Vigny, Shakespeare, Rilke). Ce spectacle a été pensé comme un hymne à la beauté des mots, des langues, et un appel à se rassembler autour de la poésie comme force de résistance dans notre monde. J'ai souhaité y ajouter certains poèmes que j'ai écrits car mon amour de la poésie et de l'écriture est je crois intimement relié aux convictions qu'en avait Stéphane : liberté, partage, résistance.

Simon Barzilay, pianiste jazz et compositeur accompagnera cet élan poétique tantôt parlé tantôt chanté pour laisser se déployer l'imaginaire.
Enfin, je laisse le soin de la mise en scène à mon ami dramaturge, metteur en scène et linguiste Kevin Keiss, qui parle les trois langues que parlait Stéphane Hessel et saura m'aiguiller tant dans la dramaturgie globale que dans une mise en scène pouvant illustrer cette lumière que devient la poésie dans le cœur de ceux qui apprennent à l'écouter.



« Comme un pont éternellement tissé entre lui et moi, entre sa génération et la mienne, entre son engagement et le nôtre aujourd'hui, pour garder mémoire et pouvoir en faire, à sa manière, une force d'existence »

©Stéphane Nawrat

KEVIN KEISS

Mise en scène

Lorsque Sarah Lecarpentier m'a proposé de travailler sur « Ô ma mémoire » qui retrace pudiquement la vie de son grand-père à travers son engagement poétique plus que politique, cela sonnait comme une évidence.

Mais comment raconter simplement la vie de ce grand monsieur?

L'enjeu était déjà tout tracé par Stéphane Hessel lui-même : comment passer sa vie à apprendre des textes par coeur peut sauver la vie, concrètement.

Cela apparaît d'autant plus nécessaire dans les temps qui sont les nôtres de parler d'héritage, de filiation, pour nous qui venons d'avoir trente ans. Faire entendre les poètes et aussi par ricochet ce qu'est notre vie de théâtre, liée à la mémoire, aux textes appris, comme autant d'antidotes à la violence et aux obscurantismes du monde.

J'ai connu et admiré le grand-père de mon amie Sarah bien avant de savoir qui il était et bien avant le succès de son célèbre Indignez-vous. J'ai eu la chance de l'entendre réciter des poèmes, comme un étrange et magnifique moment de communion, de parenthèse. Une poésie orale.

Aussi, ne voulais-je pas d'un théâtre pour une poésie éducative ou élitiste ou de récit à la troisième personne de « la vie de » mais une forme sensible et simple, frontale, capable de faire entendre la voix de Stéphane Hessel et celles des poètes qu'il aimait tant.

Le jour de son anniversaire, alors qu'elle s'apprête à souffler ses bougies, une jeune femme qui dit « je » raconte la vie d'un vieux monsieur de 88 ans, son grand-père, mais aussi, de fait, la sienne à elle, une histoire faite de cette incroyable transmission poétique. Le piano de Simon Barzilay permet à l'imagination de s'égarer et de divaguer en entendant Apollinaire ou Rimbaud.

En racontant la vie de Stéphane Hessel on raconte de la poésie et sa capacité à transformer les choses et les êtres qui nous entourent.

À commencer par nous.

©Stéphane Nawrat

EXTRAIT

La jolie rousse, Guillaume Apollinaire

Me voici devant tous un homme plein de sens
Connaissant la vie et de la mort ce qu'un vivant peut connaître
Ayant éprouvé les douleurs et les joies de l'amour
Ayant su quelques fois imposer ses idées
Connaissant plusieurs langages
Ayant pas mal voyagé

Ayant vu la guerre dans l'Artillerie et l'Infanterie
Blessé à la tête trépané sous le chloroforme
Ayant perdu ses meilleurs amis dans l'effroyable lutte
Je sais d'ancien et de nouveau autant qu'un homme seul pourrait des deux savoir
Et sans m'inquiéter aujourd'hui de cette guerre
Entre nous et pour nous mes amis
Je juge cette longue querelle de la tradition et de l'invention
De l'Ordre et de l'Aventure

Vous dont la bouche est faite à l'image de celle de Dieu
Bouche qui est l'ordre même
Soyez indulgents quand vous nous comparez
A ceux qui furent la perfection de l'ordre
Nous qui quêtons partout l'aventure

Nous ne sommes pas vos ennemis
Nous voulons vous donner de vastes et d'étranges domaines
Où le mystère en fleurs s'offre à qui veut le cueillir
Il y a là des feux nouveaux des couleurs jamais vues
Mille phantasmes impondérables
Auxquels il faut donner de la réalité
Nous voulons explorer la bonté contrée énorme où tout se tait
Il y aussi le temps qu'on peut chasser ou faire revenir
Pitié pour nous qui combattons toujours aux frontières
De l'illimité et de l'avenir
Pitié pour nos erreurs pitié pour nos pêchés.

Voici que vient l'été la saison violente
Et ma jeunesse est morte ainsi que le printemps Ô soleil
c'est le temps de la Raison ardente
Et j'attends

Pour la suivre toujours la forme noble et douce Qu'elle prend afin que je l'aime seulement
Elle vient et m'attire ainsi qu'un fer l'aimant
Elle a l'aspect charmant
D'une adorable rousse

Ses cheveux sont d'or, on dirait
Un bel éclair qui durerait
Ou ces flammes qui se pavanent
Dans les rose-thé qui se fanent
Mais riez riez de moi
Hommes de partout surtout gens d'ici
Car il y a tant de choses que je n'ose vous dire
Tant de choses que vous ne me laisseriez pas dire
Ayez pitié de moi.

©Stéphane Nawrat

QUI ÉTAIT STÉPHANE HESSEL?

Stéphane Frédéric Hessel né à Berlin le 20 octobre 1917 et mort le 27 février à 2013 à Paris, est un diplomate, ambassadeur et ancien résistant français.

Immigré en France en 1925, Stéphane est bachelier à 15 ans et reçu en 1937 à l'École normale supérieure et est simultanément naturalisé français, avant d'être mobilisé en 1939. Il épouse alors Vitia et la guerre éclate.

Prisonnier évadé en 1940, résistant lors de la Seconde Guerre mondiale, Hessel rejoint le Général de Gaulle à Londres en mai 1941. Fin mars 1944, il est envoyé en mission en France où il est arrêté, déporté en Allemagne, à Buchenwald, puis à Dora et Bergen-Belsen. Il s'évade de tous ces camps et rejoint les Forces Américaines.

Admis, en novembre 1945, au concours des Affaires étrangères, Stéphane Hessel fait toute sa carrière dans la diplomatie jusqu'en 1985.

Il assista en 1948 aux sessions de rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme.
Il devient ambassadeur de France à l'ONU, puis occupe divers postes de diplomate à Saïgon, Alger, Genève et New York, donnant de lui-même l'image d'un soutien inlassable à la défense des droits de l'Homme.

Quelques oeuvres de Stéphane Hessel :

Danse avec le siècle (autobiographie) Seuil, 1997
Dix pas dans le nouveau siècle, Seuil, 2002
Ô ma mémoire : la poésie, ma nécessité Seuil, 2006 - rééd. 2010
Citoyen sans frontières, conversations avec Jean-Michel Helvig, Fayard,
Indignez-vous ! (pour une insurrection pacifique), Indigène éditions, oct 2010

©Stéphane Nawrat

LA COMPAGNIE RÊVAGES

La compagnie Rêvages a été créée en juin 2008 par Sarah Lecarpentier, à l'issue de sa formation en tant que comédienne à l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique (EPSAD, actuellement École du Nord : école nationale publique, rattachée au théâtre du Nord de Lille).

La compagnie est née de la volonté de promouvoir un théâtre de texte, (le plus souvent francophones et contemporains, et toujours dans un travail d'écriture ou de réécriture, et où la musique tient une place centrale) et de mettre en place des actions culturelles à destination des publics autour de chacun de ses spectacles. Son siège social est basé à Lille, où vivent la plupart des membres de la compagnie.

La compagnie compte aujourd'hui six créations :

Les souliers rouges, création 2009 (Tout public, d'après Tiziana Lucattini, mise en scène Kevin Keiss et Lyly Chartiez, 30 représentations dans le Nord et à Paris).

Petit Bodiel, création 2010 (Jeune public, d'après les textes d'Amadou Ampathé Ba, mise en scène collective : plus de cent représentations en France entière).

20h50, le film c'est vous, création 2011 (Texte Sarah Lecarpentier, Mise en scène Sarah Lecarpentier et Kevin Keiss, Lille, Paris puis « Dunkerque 2013, capitale régionale de la Culture »).

K etc, création 2012 (d'après les nouvelles fantastiques de Dino Buzzati et Marcel Aymé, jeune public dès 7 ans, mise en scène collective, création musicale Guillaume Bachelé) présenté en juillet 2014 au festival off d'Avignon avec le soutien de la région Nord-pas-de-Calais, puis plus de 70 représentations en France entière.

Les Avides, création 2013. Conférence thérapeutique sur le vide (écriture, interprétation et mise en scène Kim Biscaïno, Sarah Lecarpentier et Hélène Sir-Senior sous le regard de Clémence Weill), 30 représentations dans le Nord et à Paris.

Les petites filles par A+B, création 2015. Livre dont vous êtes le héros sur le passage à l'âge adulte (texte de Clémence Weill, mise en scène Sarah Lecarpentier, collaboration Lyly Chartiez) création au Grand Bleu de Lille.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

SARAH LECARPENTIER
Adaptation et jeu

Formée en jeu à l'EPSAD, Ecole Professionnelle d'Art Dramatique, rattachée au théâtre du Nord de Lille et actuellement « Ecole du Nord ». Dans le cadre de l'école, elle travaille avec plusieurs metteurs en scène : Stuart Seide (Théâtre du Nord), Didier Galas, Gloria Paris, Laurent Hatat, Vincent Goethals, Mohamed Rouabhi, Didier Kerckaert, Anton Kousnetsov, Anne Delbée, Julien Roy, Lucas Franceschi etc.
Elle est diplômée d'une licence d'arts du spectacle ainsi que du Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre. Depuis la sortie de l'école en 2009, elle a travaillé avec Gilles Defacque (Théâtre du Prato), Stuart Seide (Théâtre du Nord) et Nora Granovsky (Cie BVZK) dans Le Moche de Mayenburg et Guillaume Tell, texte Kevin Keiss. Elle joue dans une lecture de textes de Panait Istrati, Les Haïdoucies (Cie Attacafa) avec Loïc Lantoine.

Artiste référente de la compagnie Rêvages, elle a joué dans Les souliers rouges, mis en scène par Kevin Keiss et Lyly Chartiez puis adapte, co-met en scène et joue dans Petit Bodiel et K etc, spectacles de contes musicaux tout public ainsi que Les Avides, conférence thérapeutique humoristique et musicale. Elle écrit et met en scène 20h50, le film c'est vous avec Kevin Keiss, puis Les petites filles par A+B , texte Clémence Weill, collaboration mise en scène Lyly Chartiez.

KEVIN KEISS
Adaptation et mise en scène

Auteur, traducteur, dramaturge et metteur en scène formé à l'école du Théâtre Nationale de Strasbourg (2008-2011). Diplômé en Lettres Classiques (Magistère ENS Sorbonne), il est actuellement chargé de cours à Paris 7 et Bordeaux 3, donne des master-classes avec Florence Dupont et intervient à l'université de Princeton, New Jersey.

Il collabore avec de nombreuses équipes artistiques notamment Maëlle Poésy, Élise Vigier et Les Lucioles, Sarah Lecarpentier et la Cie Rêvages, Lucie Berelowitsch, Jean-Pierre Vincent, Kouhei Narumi au Nouveau Théâtre National de Tokyo au Japon, Louis Arel et le Munstrum Théâtre, Charles Malet en Afrique du Sud, Nora Granovsky, Charles-Éric Petit, David Géry.
Avec Maëlle Poésy sur les spectacles de La Cie Crossroad : *Purgatoire à Ingolstadt* de Mariluise Fleisser dont il fait la traduction, *Candide, Si c'est ça le meilleur des mondes*, d'après Voltaire, écriture Kevin Keiss et adaptation avec Maëlle Poésy. *Ceux qui errent ne se trompent pas*, Kevin Keiss en collaboration avec Maëlle Poésy, écrit à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignons, publié aux éditions Actes Sud-Papiers, Prix du CnT, programmé dans le cadre de la 70e édition du festival d'Avignon.
Il est également l'auteur de *Troyennes les morts se moquent des beaux enterrements*, d'après Euripide mes Laëtitia Guédon, *Et la nuit sera calme* librement inspiré des Brigands de Schiller et *Rien n'aura eu lieu*, mes Amélie Énon et la Cie Les irréguliers. *Love me tender,* commande du festival En Acte(s) et publiée en janvier 2016, *Je vous jure que je peux le faire*, son premier texte jeune public, commande d'Alexandre Éthève pour le Munstrum Théâtre.

Il écrit le texte « *1967* » pour la revue Polka, mis en voix pour Radio Nova.
En janvier 2015, il fonde le Collectif d'auteurs Traverse. Il met en scène *L'Enfant d'Eléphant* de Brecht, *Le Babil des classes dangereuses* de Novarina, *Ritsos Song* à la Scène Nationale de Cherbourg, *Lila* de Goethe au Goethe Institut, traduit et monte *Les Héroïdes* d'Ovide.

SIMON BARZILAY
Composition et interprétation-piano

Pianiste de jazz de formation, il passe son diplôme du CFEM au conservatoire de jazz de Noisiel.
Par la suite, il accompagne diverses chanteuses de variété et de soul en piano voix mais aussi en Orchestre. Il participe en tant qu'arrangeur interprète au 1er album de Lola Cès.
En 2011 il intègre le groupe pop flok electro « Girbig », qui enregistre un EP produit par l'ingénieur son de Catherine Ringer.

Il participe aussi en tant que co compositeur interprète à la musique du film «*Amour et turbulence*» avec Nicolas Bedos et Ludivine Sagnier sorti en 2013.
Actuellement il fait partie du Dee ray orchestra et accompagne diverses chorales de gospel. Il accompagne Dramane Dembele. Il travaille aussi avec un beat maker sur un projet de composition pop/hip hop/electro qui s'appelle Série Noire.
Enfin il est pianiste arrangeur et co-compositeur d'une compagnie de théâtre pour un spectacle jeune public, *Au cœur de la forêt*.

©Stéphane Nawrat

Ô MA MÉMOIRE - EUROPEANA
UN DIPTYQUE

Ô ma mémoire **est le premier volet d'un diptyque sur l'Europe.**
Cette première partie est donc le portrait d'un homme, européen convaincu, qui a traversé le siècle grâce à la poésie.
Le deuxième volet sera la création du texte Europeana, du tchèque Patrik Ourednik, qui sera cette fois un portrait de l'Europe elle-même, qu'ont traversé tant d'hommes au XXème siècle pour nous laisser construire le siècle en cours.
Cette fois, je serai à la mise en scène (adaptation du texte avec Kevin Keiss), et c'est Arnault Lecarpentier qui jouera. La musique tiendra là aussi une place centrale. Comme la poésie, elle permet d'ouvrir l'imaginaire et de soutenir la symphonie des mots.

Ces deux volets, bien qu'indépendants, fonctionnent pour moi comme un même axe de travail, urgent et vivant au plateau : **Quel portrait peut-on faire de notre humanité après la traversée du XXème siècle pour construire l'Europe de demain ?**

Europeana **– Une brève Histoire du XXème siècle**
Texte Patrik Ourednik
Adaptation Sarah Lecarpentier / Dramaturgie Kevin Keiss
Mise en scène Sarah Lecarpentier
Jeu Arnault Lecarpentier – Lucie Boissonneau
Musique (distribution en cours)
Le chantier de création démarrera en septembre au Phenix, Scène Nationale de Valenciennes dans le cadre du Pôle européen de création.

Ourednik a choisi la forme d'un « texte ». il le dit lui-même, ce n'est ni un essai ni un roman, mais juste un texte. Qui a pourtant toute la forme d'un essai, mi pamphlet mi prophétie.
Avec humour, impertinence et cruauté parfois, il essaye de raconter à un lecteur « idiot », au sens de l'innocent Dostoïevskien, ce qu'a été le XX ème siècle en Europe.
Et il le fait sous la forme méticuleuse et construite de l'essayiste: à l'appui de chiffres, de dates, d'exemples détaillés, il se demande ce qu'a pu signifier ce siècle passé et, puisque l'histoire se fait de la mémoire, comment le synthétiser.

Et en même temps, tout dans la tonalité est théâtral : il met en scène ses exemples, les teinte d'un cynisme détaché, met en lien direct des faits historiques, sociologiques aussi bien que publicitaires ou de l'ordre de la légende populaire. Conjuguant les points de vue, mettant en exergue les questions qui sont restées sans réponses, il se joue de tout et de tous.
Ainsi, sa démonstration n'est pas celle d'une thèse classique censée répondre à une problématique, mais plutôt un pied de nez à la théorie même.
Ainsi, on comprend à la lecture de son texte l'intérêt de parler de l'Europe aujourd'hui : revisiter le siècle passé avec Ourednik, c'est revoir les livres d'histoire, les courants de pensée et la nouvelle ère industrielle sous le signe de la liberté : Liberté de choisir sa morale, de choisir sa mémoire, et donc de pouvoir redessiner le présent.

Ce n'est plus chercher une vérité historique qui ferait sens de façon unilatérale, mais au contraire, par la multitude de réponses données, comprendre qu'il n'y a pas une question qui compte pour l'avenir, seulement le lâcher-prise des opinions.
Que tout acte aura des conséquences, même ceux qui sont faits avec les meilleurs intentions (surtout ceux là).

Et qu'enfin, le nihilisme et l'humour seront nécessaires au XXI ème siècle pour envisager un post-humanisme capable d'affronter les défis qui l'attendent.

Sarah Lecarpentier

CONTACTS

www.revages.fr

Sarah Lecarpentier
slecarpentier@revages.fr
06 70 31 60 55

Kevin Keiss
kevinkeiss@yahoo.fr
06 12 33 63 80

Administration
Magalie Thévenon
administration@revages.fr

Diffusion
Donatella Dubourg
diffusion@revages.fr
07 82 13 15 92

Communication
Elodie Guillet Sawicz
communication@revages.fr

Compagnie
Rêvages